

Date : Vendredi 2 septembre 2022

Le respect de l'image de Dieu en l'Homme

Texte biblique : Genèse 2 : 27, Psaumes 139 : 14

Introduction

Parler de respect aujourd'hui n'est pas désuet, car c'est l'apanage de toute société qui veut vivre et avoir des relations saines, paisibles et protectrices. Un proverbe oriental déclare : « Le respect est le lien de l'amitié ». L'amitié parmi les peuples passe par le respect de la différence des uns et des autres. Dans l'Église, « société d'amis chrétiens », le respect est au centre des rapports fraternels et religieux. Cela s'explique par le fait que le christianisme repose sur la création de l'homme à l'image de Dieu. Le respect de l'image de Dieu en nous et en l'autre nous fait découvrir la portée de la réciprocité relationnelle.

Le respect : une notion fondamentale dans les relations humaines.

Lorsque David déclare, « *Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes Œuvres sont admirables et mon âme le reconnaît bien* ». (Psaumes 139 : 14), il reconnaît qu'il est un être précieux parce que son Créateur a fait de lui un être de valeur. En effet, créés à l'image de Dieu, l'être humain (tout homme et toute femme) doit se respecter en tant que « créature si merveilleuse ». Valeur fondamentale, le respect commence d'abord par soi-même. Si l'on est conscient de sa participation à la divinité et si l'on a accepté sa beauté intérieure et extérieure, l'on est sur le chemin du respect de ce que l'on est. Il convient bien entendu de cultiver et de respecter cette beauté. Par la suite, vient le respect de l'autre parce que l'on aura appris à se respecter. Le respect de l'autre passe par la reconnaissance qu'il est aussi « une créature si merveilleuse » ; il est ainsi digne de respect. En d'autres termes, la façon dont on interagit avec l'autre révèle ce qu'il représente pour nous. La manière dont nous traitons les gens en dit long sur nous-mêmes et comment on se perçoit. Nous avons été créés dans l'amour pour le respect de soi et pour le respect de l'autre (humain et divin). Comme l'affirme Andrée Maillet : « *L'âme est conscience et respect avant tout, conscience de l'être, respect de l'être, avec ses composantes : compassion, liberté, vérité* ». Dieu a voulu que le respect fasse partie de la structure de l'être : c'est un bien immatériel donné à la créature par le Créateur.

L'image de Dieu en l'homme

Dans Genèse 2 : 27 nous lisons que « *Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme* ». Ce texte renforce l'idée de respect envers le sexe masculin et le sexe féminin. L'image de Dieu se trouve dans l'homme et la femme, donnant ainsi à la race humaine une authentique égalité en termes de valeur et de représentativité divines. L'homme n'est pas plus que la femme, et vice versa. En fait, ce qui leur confère leur humanité c'est l'image de Dieu. Ils ne sont humains qu'à cause de leur relation et ressemblance avec le divin. Cela sous-tend que l'un et l'autre se ressemblent, se complètent et se différencient dans l'unité de l'image de Dieu. Imago Dei (l'image de Dieu) est vraiment un appel au respect de soi et de l'autre ; c'est-à-dire un reflet du respect de Dieu. L'histoire de la Création se construit sur l'amour de Dieu manifesté par le don de son image, de soi-même pour que cela inspire dans tout l'univers une adoration et une communion. C'est bien là que se situe la relation respectueuse qui doit animer la créature de Dieu. Ses paroles et Ses actes disent à quel point elle est consciente et qu'elle reconnaît que l'humain n'est pas n'importe qui ; il est l'image de Dieu sur terre.

En définitif, ce qui renforce le respect, c'est l'image de Dieu en l'homme. Imago Dei montre la signification, l'importance et la force des liens qui existent entre l'humain et Dieu. L'expression donne la profondeur de la connexion entre Dieu et l'homme. L'homme est à l'image de Dieu dans son essence morale, spirituelle et intellectuelle. Les humains reflètent la nature divine de Dieu dans les attributs reçus de Dieu. Ce sont des qualités différentes des autres créatures : compréhension rationnelle, liberté créative, la prise de décision, la capacité d'une auto-actualisation, et le potentiel pour le dépassement de soi. Imago Dei implique que Dieu prend soin de sa créature, de son image. Dieu aime l'homme afin que l'homme aime l'homme. Ellen White déclare : « *Quand Adam sortit des mains de son Créateur, il lui ressemblait, physiquement, mentalement et spirituellement. "Dieu créa l'homme à son image". Genèse 1:27. Le dessein de Dieu était que, plus l'homme avancerait dans la vie, plus il lui ressemblerait — mieux il refléterait la gloire du Créateur. Toutes ses facultés pouvaient se développer; leurs dimensions, leur vigueur étaient destinées à croître sans limites. Des champs d'études et de recherches immenses et merveilleux s'offraient à elles. Les mystères de l'univers visible — les "merveilles de celui dont la science est parfaite" (Job 37:16) —*

invitaient l'homme à l'étude. Cet homme dont le grand privilège était la communion face à face, cœur à cœur, avec son Créateur ». (Éducation, p.17).

La destruction de l'image de Dieu.

Satan cherche par tous les moyens à détruire cette image en faisant de l'homme un loup pour l'homme. La Bible nous avertit sur les intentions de Satan : « *Veillez, votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera* » (1 Pierre 5 : 8). Le diable utilise des êtres humains pour faire du mal à d'autres humains en réveillant en eux leur animalité en lien avec leur côté charnel. En effet, depuis l'entrée du péché dans le monde, l'être humain est capable du meilleur comme du pire. Depuis que Satan a chuté, il a entraîné et continue d'entraîner l'homme dans sa chute par la tentation. Ainsi, tous les hommes ont cette double propension à faire le bien ou à faire le mal.

Ellen White affirme que la désobéissance d'Adam a plongé l'humanité dans une « contre-ressemblance » avec Dieu. Elle souligne qu'« *à cause du péché, la ressemblance de l'homme avec Dieu s'estompa, jusqu'à disparaître presque totalement. Les capacités physiques de l'homme s'affaiblirent, ses facultés intellectuelles s'amoindrirent, sa vision spirituelle se voila. Il était devenu mortel. Cependant, sa race n'était pas abandonnée au désespoir. Dans l'infini de son amour et de sa miséricorde, Dieu avait conçu le plan du salut et accordé à l'homme une seconde chance. Restaurer en l'homme l'image de son Créateur, le rendre à la perfection pour laquelle il avait été créé, assurer le développement de son corps, de sa pensée, de son âme, pour que le plan divin de la création soit réalisé, devaient être l'œuvre de la rédemption. C'est le but de l'éducation, l'objet grandiose de la vie* ». (Éducation, p. 17).

L'amour, qui est à l'origine de l'acte créateur et rédempteur, a été remplacé par l'indifférence, la haine, l'égoïsme, et l'abus et la maltraitance sous toutes ses formes. En effet, une des manières dégradantes utilisée par l'ennemi de nos âmes est l'avilissement par les abus et la maltraitance. Ces derniers constituent des crimes ignobles aux yeux de Dieu parce qu'ils touchent à l'être de Dieu. L'image de Dieu est toujours en référence à son être. En d'autres termes, l'image dit qui est Dieu. Une manière sûre et certaine de détruire cette image se fait par l'abus et la maltraitance. L'agresseur ou l'offenseur détruit cette image en lui et fait de même avec la personne qu'il agresse ou offense. Ce qui montre que l'image morale de Dieu fut presque oblitérée par le péché d'Adam, mais par les mérites et la puissance de Jésus elle peut

être renouvelée. L'homme peut avoir l'image morale de Dieu dans son caractère ; Jésus la lui donnera s'il la veut et lui la demande.

L'abus et la maltraitance : maux profonds de nos sociétés

Selon l'OMS (organisation mondiale de la santé, 8 juin 2020), la maltraitance à l'enfant désigne les violences et la négligence envers toute personne de moins de 18 ans. Elle comprend toutes les formes de mauvais traitements physiques et/ou affectifs, de sévices sexuels, de négligence ou de traitement négligeant, ou d'exploitation commerciale ou autre, entraînant un préjudice réel ou potentiel pour la santé de l'enfant, sa survie, son développement ou sa dignité, dans le contexte d'une relation de responsabilité, de confiance ou de pouvoir. Parfois, on considère aussi comme une forme de maltraitance le fait d'exposer l'enfant au spectacle de violences entre partenaires intimes.

La maltraitance des personnes âgées consiste en un acte unique ou répété, ou en l'absence d'intervention appropriée, dans le cadre d'une relation censée être une relation de confiance, qui entraîne des blessures ou une détresse morale pour la personne âgée qui en est victime. Ce type de violence constitue une violation des droits humains et englobe les violences physiques, sexuelles, psychologiques ou morales ; les abus matériels et financiers ; l'abandon ; le défaut de soins ; et l'atteinte grave à la dignité ainsi que le manque de respect. Il y a maltraitance quand un geste singulier ou répétitif, ou une absence d'action appropriée, intentionnelle ou non, se produit dans une relation où il devrait y avoir de la confiance, et que cela cause du tort ou de la détresse chez une personne aînée.

La maltraitance des enfants est un problème mondial qui a de graves conséquences, à vie, pour ceux qui en sont victimes. Malgré l'existence de plusieurs études menées dans des pays à revenu faible ou intermédiaire, les données font encore défaut pour de nombreux pays. Les études internationales révèlent cependant qu'un quart des adultes déclarent avoir subi des violences physiques dans leur enfance et qu'une femme sur 5 et un homme sur 13 déclarent avoir subi des violences sexuelles dans leur enfance.

La maltraitance entraîne des souffrances pour les enfants et leurs familles et peut avoir des conséquences à long terme. Elle provoque des conséquences comportementales et psychiques, et peut favoriser les pathologies cardiaques, le cancer, les suicides et les infections sexuellement transmissibles.

L'image de Dieu contre les abus et la maltraitance

Abuser et maltraiter un être humain quel qu'il soit, c'est rabaisser l'image de Dieu à sa plus vile expression. N'ayons pas peur des mots : celui qui abuse et maltraite son prochain (adulte, enfant, aîné) s'attaque directement à la personne de Dieu en tant Créateur et Rédempteur. Il assume l'idée qu'autrui n'a plus de valeur intrinsèque alors que la valeur intrinsèque de l'homme est liée à son appartenance originelle. Le péché n'a pas anéanti l'image de Dieu en l'homme. L'un des points importants est que, par droit de création, notre libre-arbitre est encore entre nos mains. C'est toujours le fruit de l'image divine en nous. Malheureusement, certains font le choix de devenir « bourreau » dans leurs rapports avec les autres. Il ne faut pas se tromper, l'image de Dieu mérite le respect car Dieu est saint et amour. Ce qui doit conditionner nos rapports avec les autres est aussi la sainteté et l'amour. La sainteté parce que notre vocation céleste remplit notre vie de pensées pures et bienveillantes. L'amour parce qu'il s'agit du motif qui élève notre vie au niveau du Créateur.

L'expression *abus d'enfants* n'est pas employée dans la Bible, mais celle-ci nous apprend que les enfants sont précieux au cœur de Dieu et que ceux qui leur font du mal encourent sa colère. Quand ses disciples ont cherché à empêcher les enfants de venir à Jésus, il les a repris en ces mots : « *Laissez les petits enfants venir à moi et ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent* » (Marc 10.14), puis il a pris les enfants dans ses bras et les a bénis (verset 16). La Bible, la Parole de Dieu, nous apprend à *bénir* les enfants, pas à abuser d'eux.

La Bible condamne aussi la maltraitance sexuelle des enfants. Les sévices et le harcèlement sexuels sont particulièrement dévastateurs et la Bible est pleine de mises en garde contre le péché sexuel. Forcer un enfant à participer à des actes sexuels est un crime épouvantable. En plus de pécher sexuellement, l'auteur d'un tel acte détruit aussi l'innocence d'une des personnes les plus vulnérables qui soient. L'abus sexuel ravage ses victimes dans tout leur être, dans leur image de soi à leurs limites physiques et au lien spirituel entre eux et Dieu. S'il s'agit d'un enfant, sa personnalité encore fragile est souvent altérée à vie et ne guérira jamais sans une aide appropriée.

La Bible interdit aussi les maltraitances psychologiques et affectives des enfants, Éphésiens 6:4 avertit les parents de ne pas « irriter » ou provoquer leurs enfants, mais de les « *élever en leur donnant une éducation et des avertissements qui viennent du Seigneur* ». Une discipline verbale trop dure, sans amour, la manipulation affective ou un cadre de vie instable aliènent les enfants de leurs parents et rendent toute instruction et correction inutiles. Trop d'enfants sont battus ou font l'objet de mauvais traitements physiques par des parents qui soulagent ainsi sur eux leur propre colère et frustration. La discipline est constructive et se doit d'être le fruit de

l'amour, mais en aucun cas administrée sous le coup de la colère.

Conclusion

Respecter l'image de Dieu, c'est respecter et honorer Dieu. On ne peut faire du mal à son prochain sans faire du mal à Dieu ou heurter le Créateur de l'homme. L'amour, qui est à l'origine de l'acte créateur et rédempteur, a été remplacé par l'indifférence, la haine, l'égoïsme, et l'abus et la maltraitance sous toutes ses formes. Abuser et maltraiter un être humain quel qu'il soit, c'est rabaisser l'image de Dieu à sa plus vile expression. La Bible condamne on ne peut plus clairement la maltraitance sous toutes ses formes. Nous qui reconnaissons que nous portons en nous l'image de Dieu, glorifions le dans nos rapports avec les autres. Ce n'est ni par la force et ni par la puissance que nous réussirons mais c'est par l'Esprit de Dieu. Ne laissons ni Satan, ni le péché et ni la chair nous séduire au point de renier l'image de Dieu en nous. L'Éternel nous aime d'un amour si infini, que les personnes abusées comme leurs abuseurs peuvent trouver l'espoir, le pardon et la guérison en Jésus-Christ. Tout est possible à celui qui croit et qui s'abandonne entre les mains du Sauveur.